

fenêtre pour regarder passer les idées des autres ; aussi, il est resté prisonnier de sa propre cervelle ; le génie flottait autour de lui ; trouvant toutes les issues fermées, il a laissé la folie, sa sœur, pénétrer et envahir la place si bien gardée ; et Thilorier, qui aurait dû laisser un nom immortel, ne vit que dans le souvenir de quelques savants.

GEORGES (*Esprit familial*).

Mascarades humaines.

(Méd., madame Costel.)

Je vous parlerai du besoin singulier qu'ont les meilleurs Esprits de se mêler toujours des choses qui leur sont le plus étrangères ; par exemple, un excellent commerçant ne doutera pas un instant de son aptitude politique, et le plus grand diplomate mettra de l'amour-propre à décider des choses les plus frivoles. Ce travers, commun à tous et à toutes, n'a d'autre mobile que la vanité, et la vanité n'a que des besoins factices ; pour la toilette, pour l'esprit, pour le cœur même, elle cherche avant tout le faux ; elle vicie l'instinct du beau et du vrai ; elle conduit les femmes à dénaturer leur beauté ; elle persuade aux hommes de rechercher précisément ce qui leur est le plus nuisible. Si les Français n'avaient pas ce travers, ils seraient, les uns les plus intelligents du monde, les autres les plus séduisantes des Eves connues. N'ayons donc pas cette absurde humilité ; ayons le courage d'être nous-mêmes ; de porter la couleur de notre Esprit, comme celle de nos cheveux. Mais les trônes crouleront, les républiques s'établiront, avant qu'un Français léger renonce à ses prétentions à la gravité, et une Française à ses prétentions à la solidité ; mascarade continuelle, où chacun prend le costume d'une autre époque, ou même tout simplement celui de son voisin ; mascarade politique, mascarade religieuse, où tous, entraînés par le vertige, vous vous cherchez éperdument, ne retrouvant dans cette bagarre ni votre point de départ, ni votre but.

Delphine de GIRARDIN.

Le savoir des Esprits.

(Méd., mademoiselle Huet.)

Dans l'étude du Spiritisme, il est une erreur très grave qui se propage chaque jour davantage, et qui devient presque le mobile qui fait venir à nous, c'est qu'on nous croit infailibles dans nos réponses ; on pense que nous devons tout savoir, tout voir, tout prévoir. Erreur ! grande erreur ! Certainement, notre âme n'étant plus renfermée dans un corps matériel, comme un oiseau dans une cage, s'élance dans l'espace ; les sens de cette âme deviennent plus fins, plus développés ; nous